

MAD(e) IN HAINAUT

Bimestriel d'information
du personnel de la Province de Hainaut

HAINAUT GESTION DU PATRIMOINE : NOTRE COUTEAU SUISSE !



Actu

*Le nouveau conseil :
à la croisée des chemins*

Enseignement

Octofun & learn2fly

My Province

Chaque geste compte

EDITO



A

l'heure de boucler ce numéro de Mad (In) Hainaut, la composition du Collège

provincial n'était pas encore connue mais ce mois de novembre marque bel et bien le début de la mandature. De nouvelles têtes, de nouvelles envies mais notre responsabilité, en tant que service public, est, malgré le contexte parfois incertain, de garantir le bon fonctionnement des institutions. Et évidemment, veiller à la qualité des services que nous rendons aux citoyens !

C'est dans cette dynamique que s'inscrit notre nouveau plan stratégique et opérationnel. Il se construit avec vous. Il se construit en vous écoutant, en vous mobilisant autour des enjeux du développement durable. Nous pouvons agir pour rencontrer ces objectifs planétaires et notre Province, engagée de longue date, pose déjà bien des actes concrets. Nous irons plus loin encore : ce sera le fil rouge d'ADhésion 3.0.

Ce souci permanent du développement durable implique aussi le bien-être en nos locaux. Hainaut Gestion du Patrimoine y veille, c'est un travail difficile et souvent ingrat. Au cœur de nos investissements nouveaux, HGP est aussi le garant de la sécurité dans nos bâtiments : une opération de longue haleine mais qui ne doit souffrir d'aucune concession.

La sécurité et la sûreté feront d'ailleurs l'objet d'une journée d'étude provinciale en cette fin novembre. Des fiches réflexe en cas d'accidents ou d'agressions sur nos lieux de travail sont désormais complètement finalisées et seront communiquées à l'ensemble des responsables de sites. Votre intégrité physique et votre bien-être sont notre préoccupation de chaque instant.

Patrick Mélis,
Directeur général.

Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut.

Réalisation technique : Service de Communication
Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS.

Secrétariat : 065/382.267 - communication.province@hainaut.be.

Editeur responsable : Patrick Mélis, directeur général provincial.

Direction : Joël Delhaye.

Coordinatrice : Patricia Opsomer.

Equipe rédactionnelle : Joël Delhaye, Sandro Faiella, Ronald Isaac, Audrey Delanghe, Patricia Opsomer.

Photos : Ronald Isaac.

Nos remerciements à Hainaut Sécurité pour notre photo de cover !

Conception graphique et mise en page : Cédric Roland.

Impression : Hainaut Concept Impression - Zoning industriel,
4^{ème} Rue à 6040 JUMET : 071/258.530



1. Drone provincial

Hainaut Ingénierie Technique surveillera désormais les cours d'eau depuis le ciel grâce au drone Xéna. Ce petit bijou de technologie permettra de surveiller les crues et de prévenir les inondations. Il permettra d'atteindre des endroits difficilement accessibles autrement.

2. Classe flexible

Au Lycée Provincial de Soignies-Ecaussinnes, on a opté pour la classe flexible. Les élèves changent d'assise toutes les 20 minutes. De la chaise au coussin dynamique en passant par le ballon, pas le temps de se lasser.

3. Section Foot Etudes

A l'Athénée Provincial Jean d'Avesnes à Mons, la section foot-études est une valeur sûre ! Ils sont plusieurs dizaines d'élèves, entre la 4^{ème} et la 6^{ème} secondaire, à avoir choisi de suivre 9h de football par semaine en plus des cours traditionnels.

4. Ecole des Cadets

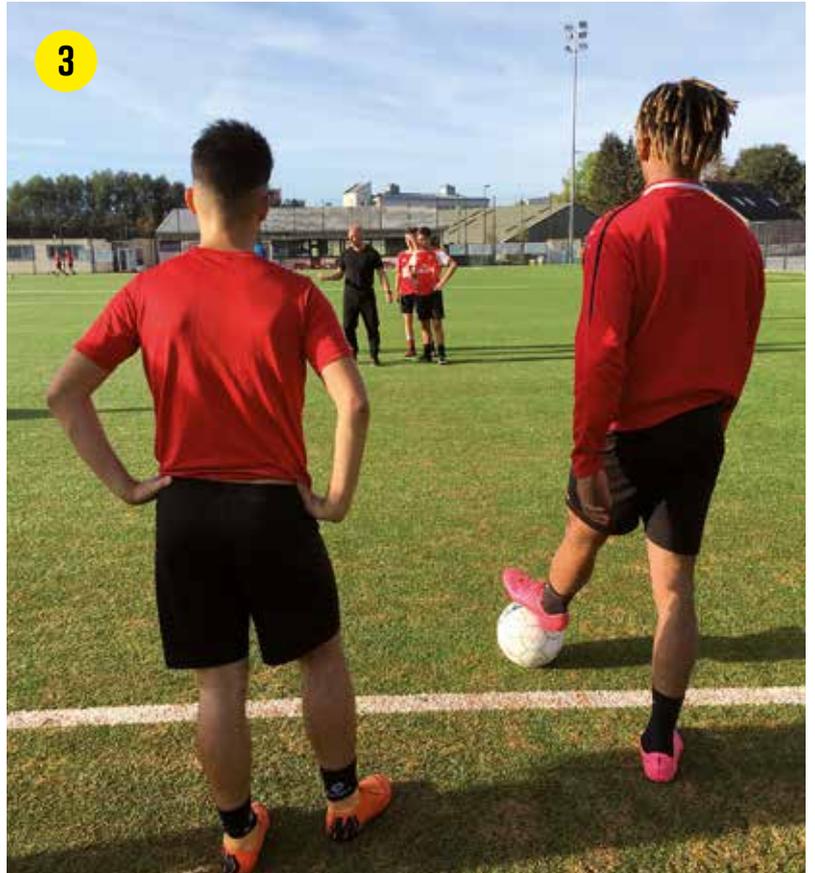
37 jeunes ont entamé leur formation au sein de l'Ecole des cadets de la Province de Hainaut. Ils ont reçu symboliquement leur casque sur le site du Centre Multidisciplinaire d'Exercices Pratiques des Métiers de la Sécurité à Lens. Cette formation de 152 heures est organisée pour la première fois par l'Ecole du Feu du Hainaut.

5. Visite de la Reine

La Reine Mathilde en visite à l'Ecole provinciale d'hôtellerie du Hainaut à Saint-Ghislain. La souveraine s'est intéressée aux travaux des élèves et professeurs de boulangerie-pâtisserie et de chocolaterie ainsi qu'aux techniques développées au sein du Centre d'Excellence des Métiers de l'Hôtellerie.

6. Nao

A la rentrée académique de la Haute Ecole Condorcet, le maître de cérémonie, c'était Nao, un petit robot plein d'inventivité géré par la catégorie technique



Retrouvez la plupart de ces actualités en vidéos sur les pages Facebook de la Province de Hainaut !

www.facebook.com/dialhainaut
www.facebook.com/Cdanslapochev



UN NOUVEAU CONSEIL... À LA CROISÉE DES CHEMINS

Le nouveau Conseil provincial du Hainaut est installé depuis ce 26 octobre. 28 nouveaux élus sur 56, le changement est à l'image des récentes poussées électorales : tonique ! L'instance politique prend ses marques dans un climat d'incertitude. Certains ont annoncé un dernier tour de piste pour le Conseil mais en politique, les intentions d'aujourd'hui ne sont pas toujours les vérités de demain. Petit tour d'horizon des forces en présence et surtout des enjeux de cette mandature.

Le Conseil provincial est à l'image de la société qu'il sert. Ou presque. Avec 24 élues dans l'hémicycle : la représentation féminine est stable. Elle atteint 43%, un taux supérieur à la présence moyenne des femmes dans les conseils communaux.

L'évolution politique constatée partout dans le pays se fait aussi sentir sur les travées : les Ecolos sont désormais 11 à siéger plutôt que 4, des élus PTB font leur entrée tandis que la représentation humaniste se restreint : quatre conseillers cdH, pour 6 en 2018. Les deux premières forces demeurent numériquement le PS et le MR (voir en détail sur www.hainaut.be - onglet : la Province).

Quelques figures ont quitté l'assemblée. Pensons aux anciens députés Gérald Moortgat, Annie Taulet et Yves Lardinois mais aussi à la présidente Charlyne Moretti et à l'un de ses prédécesseurs, Albert Depret. Les têtes changent mais les enjeux majeurs demeurent. Ils sont même un peu plus criants à chaque début de mandature.

«Le premier est tout simplement d'ordre financier», constate, un peu amer, le Directeur général Patrick Mélis. Le projet de budget rentré en fonction des impositions européennes pour ce 1er octobre affiche un déficit de 7,1 millions. Il sera ramené à l'équilibre par des mesures ponctuelles et techniques telles que la li-

mitation des provisions ou l'inscription de la cotisation de responsabilisation aux exercices antérieures.

Le hic est que ces difficultés sont dues à la réduction de 6,2 millions de la dotation du Fonds des provinces décidée par le gouvernement wallon. Cette décision réduit quasi à néant les efforts financiers fournis par notre institution et il ne s'agit pas d'un «one shot» ! La question des transferts de compétences se posera donc : impossible en effet de faire aussi bien avec autant de moyens financiers rabaissés.

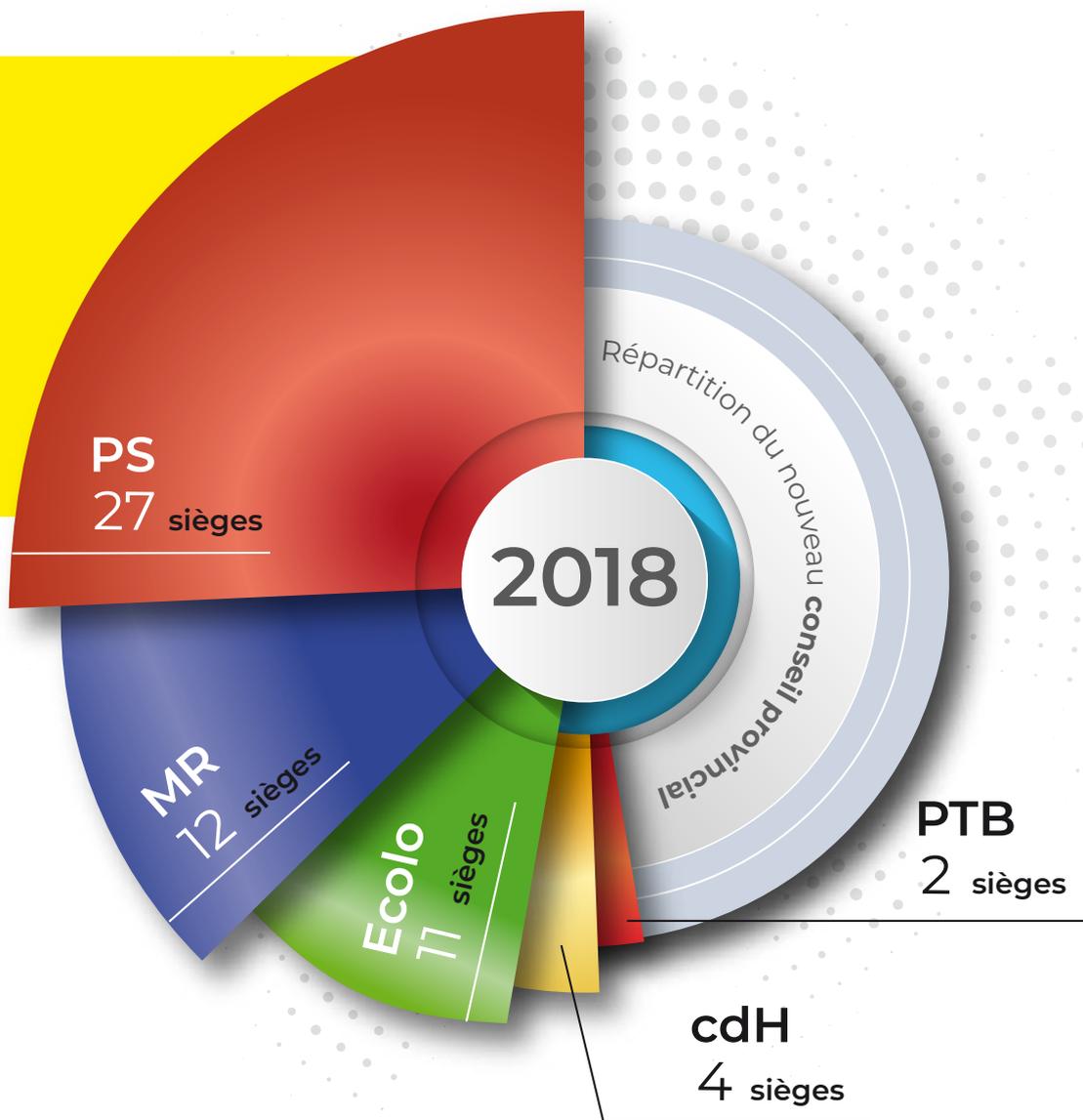
La suppression de l'échelon politique changerait-elle la donne ? Les analyses de la direction financière montrent que le fonctionnement du Conseil et du Collège pèse... 0,45% dans le budget provincial. Ce n'est finalement pas cher payé pour disposer d'un pouvoir de décision démocratique et de proximité.

Des enjeux liés au développement durable

L'absence de perspectives claires sur l'avenir provincial n'empêche pas notre administration d'aller de l'avant. «Notre plan stratégique ADhésion 3.0 est en préparation, annonce Patrick Mélis. Il s'inscrit clairement dans des objectifs de développement durable. Il sera ainsi plus lisible et positionnera nos services par rapport aux enjeux sociétaux que sont notamment une éducation de qualité, la promotion du bien-être et de la santé, la production et l'alimentation durable».

La gouvernance et la supracommunalité feront aussi

INS



l'objet de toutes les attentions. Il s'agira de rapprocher encore davantage la Province des partenaires locaux. Des commissions du Conseil provincial pourraient ainsi se tenir régulièrement dans les trois territoires hainuyers pour évaluer leurs attentes spécifiques.

Et en interne ? L'entreprise de modernisation se poursuit et elle revêt aussi une dimension environnementale. «Nous initions en 2019 une expérience-pilote de mise en place du télétravail, explique Sophie Durieux, Inspectrice générale des Ressources humaines. C'est essentiel à l'heure où la mobilité et l'impact écologique des déplacements posent de vrais problèmes

aux agents. Plusieurs services centraux, dont l'IGRH et le SIPPT, vont s'inscrire dans ce dispositif dont nous tirerons les conclusions utiles en 2020 avant une éventuelle extension sur base volontaire. Nous voulons trouver un meilleur équilibre entre vies privée et professionnelle».

Ce projet ambitieux s'accompagnera d'une mutation de l'intranet provincial vers un réseau social d'entreprise et d'un développement informatique accru de la gestion du personnel. Autant de dossiers que le nouveau Collège aura à gérer en gardant un œil plus qu'attentif aux «réformes» provinciales mises en œuvre depuis Namur. •

LA PROVINCE, C'EST QUOI ?

Difficile de motiver les citoyens par rapport à l'élection provinciale quand les médias braquent tous leurs projecteurs sur les enjeux communaux ! Pour rappeler quelques fondamentaux, le Service de Communication a diffusé à la veille du scrutin une animation ludique et pédagogique sur ce qu'est la Province. Petit buzz à la clé : la vidéo a été vue 28 000 fois sur les réseaux sociaux et a touché près de 60 000 personnes. Cet outil - utile aux écoles également - peut être vu et partagé sur la page facebook «province de hainaut» ou sur la chaîne you tube de la Province.



Hainaut Gestio



La Direction financière :
une empreinte écologique
limitée

La Province du Hainaut est un vaste territoire, la Province de Hainaut, une grande propriétaire. 180 sites des plus variés, bâtis et non bâtis, soit près de 942.000 m² de surfaces diverses...Des espaces modernes mais aussi anciens, classés, parfois vétustes et toujours à adapter aux besoins des utilisateurs, en respectant bien sûr les mises aux normes de sécurité en vigueur et aussi très évolutives.

«Nous sommes un service d'appui, nous intervenons à la fois quand la Province est propriétaire et locataire», précise Pascale Marlière, Inspectrice générale de HGP. «Nous agissons comme expert et conseil. Nous venons en soutien aux institutions avec un objectif : favoriser le développement des activités provinciales. Notre action et l'utilisation de nos moyens s'appuient sur des critères stricts : la sécurité et la sauvegarde du patrimoine bâti, la bonne gestion de notre patrimoine, les économies d'énergie et, enfin, les nouveaux projets. Bref, nous sommes présents de la conception à la restauration en passant par l'entretien et la maintenance ou encore l'aménagement des abords par les Espaces verts.»

Avec des ressources forcément limitées, des attentes généralement importantes et impatientes,

on du Patrimoine :

le couteau suisse de la Province

C'est un service clé vers lequel convergent nombre de nos attentes, de nos aspirations et de nos impatiences aussi. A sa tête, la première femme inspectrice générale : Pascale Marlière.

l'équipe de Pascale Marlière tente de rendre le meilleur service aux structures provinciales. Et la tâche est parfois compliquée et souvent même très complexe !

«Nous sommes tenus au respect des marchés publics. C'est normal mais parfois difficile à comprendre par les usagers d'un bâtiment. Entre l'idée, la demande de départ et sa concrétisation, le temps peut être très long.»

Ce temps, nécessaire au cheminement administratif, peut devenir exaspérant, décourageant même quand il se heurte aux urgences des utilisateurs. *«Dès qu'un projet provincial se crée, se monte : notre service est mobilisé et impliqué parce qu'il y a toujours des incidences sur le bâti. Il pourra s'agir d'aménagements légers ou de réparations structurelles et lourdes, voire d'une nouvelle construction.»*

Mettre en conformité

Depuis la fusion des anciens Services d'Entretien et Maintenance et du Service technique des Bâtiments et Constructions, HGP occupe désormais environ 350 personnes qui veillent sur ce patrimoine précieux. Leurs métiers sont différents, complémentaires et extrêmement variés, leurs rôles viennent d'être clarifiés pour une



Pascale Marlière
Inspectrice générale :
attentive aux nouvelles exigences
environnementales

meilleure compréhension et plus d'efficacité.

«Je me trouve à la tête de cette équipe très large. On essaie en permanence d'améliorer notre gestion interne, la communication, la transparence. Notre patrimoine est vieux, la mise en conformité constitue d'ailleurs la majeure partie de notre travail. Nous nous attachons alors à la restauration des toitures, aux économies d'énergie...»

Même si cette mission occupe une grande part du temps des agents de HGP, ils développent aussi de nombreuses stratégies pour coller aux enjeux actuels de notre société. Des édifices passifs voire

à énergie positive, adaptés aux personnes à mobilité réduite : des structures qui répondent aux besoins de leurs occupants...

Aujourd'hui, le service engrange quelques belles réussites : le bâtiment des finances à Mons était l'un des premiers à utiliser autant de techniques spéciales qui limitent son empreinte énergétique. D'autres ont vu le jour depuis, tirant les enseignements de cette première expérience.

Imaginer demain

«Concevoir ces bâtiments spécifiques est stimulant ! L'extension de Condorcet à Tournai est une belle synthèse de notre démarche actuelle : la construction intègre toutes les nouvelles exigences en matière environnementale mais elle est aussi parée pour l'avenir. Elle inclut déjà les possibilités d'extension. C'est une démarche similaire que nous initiions à l'IMP de Marcinelle, tout dans cette architecture «bois» dégage une ambiance très zen en restant toujours rationnels et fonctionnels. C'est notre leitmotiv.»

D'autres chantiers sortiront bientôt de terre et HGP poursuit minutieusement l'entretien et la revitalisation du patrimoine existant. Un fameux défi !

En chantier

Hainaut Gestion du Patrimoine a des projets plein ses cartons... Et des chantiers à n'en plus finir.

A Tournai et à Saint-Ghislain

Fin août, HGP terminait les nouveaux auditoires de l'implantation tournaisienne de la Haute Ecole. Celle-ci va par ailleurs investir des locaux sur le site de Negundo : la Province y a acquis deux plateaux.

Juste avant la fin de la législature, le Conseil provincial a aussi dégagé des moyens pour la réparation et la mise en conformité des locaux de la Haute Ecole Provinciale de Hainaut-Condorcet à Saint-Ghislain. Si 1,2 million a déjà été dégagé ces dernières années pour aménager les locaux de cours, d'importants travaux de sécurisation et d'amélioration du confort de travail se poursuivent. Au total, d'ici 2022, ce sont 4,3 millions d'€ qui sont ainsi budgétés pour équiper complètement les lieux et les rendre dignes des attentes d'une haute école. Deux exemples de chantiers mais il y en a bien d'autres.

A Charleroi

La Cité des Métiers mobilise bon nombre de ressources et d'énergies : ce vaste projet implique des transferts

de copropriétés, des ventes ou achats de sites et de bâtiments. Dans la foulée, HGP s'emploie à garantir l'indépendance énergétique du plateau de l'UT et à créer le campus technologique. «*Nous nous chargeons de transférer les propriétés provinciales en copropriété à des ASBL qui seront les porteuses de dossiers*», observe Pascale Marlière.

A Jumet

Le CEPESI va s'installer sur le site de Hainaut Concept Impression.

A Ath et à Ghlin

Une nouvelle salle de sports sort de terre dans la cité des géants, une autre à Ghlin, en plus de l'école de Cheval pour laquelle la Province de Hainaut a acheté un terrain, permettant à terme d'étendre le site.

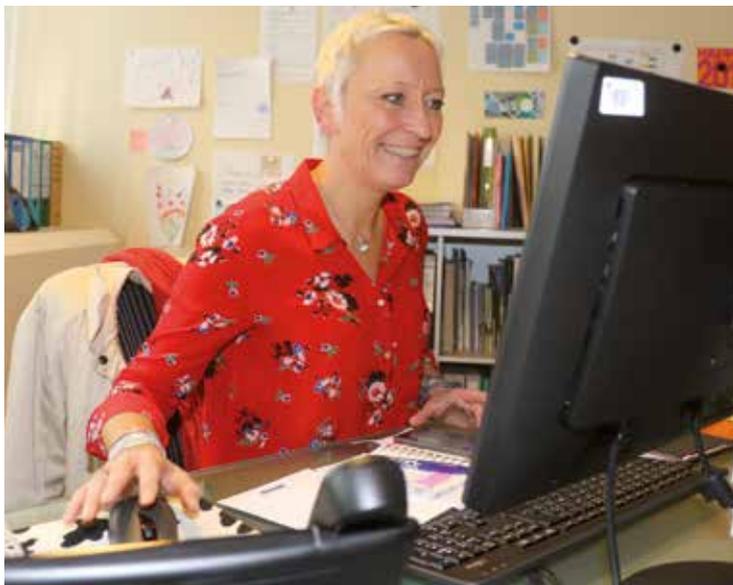
A La Louvière

Les services culturels vont se rassembler au Gazomètre.



Les spécialistes !

«HGP» derrière l'acronyme, il y a une équipe. Des femmes et des hommes qui ont des savoir-faire précieux. Des ouvriers polyvalents, des électriciens, des sanitaristes, des peintres, des menuisiers, des horticulteurs, des élagueurs, des abatteurs, des mécaniciens, des soudeurs, des chauffeurs, Des techniciennes de surface, des secrétaires, un huissier, des spécialistes de la gestion des ressources humaines, des marchés publics, du patrimoine, de la conduite des travaux, du mobilier, de l'énergie, des dessinateurs, un informaticien pour tout mettre en musique, des géomètres-topographes pour tout mesurer, des architectes des bâtiments, de l'intérieur, du jardin, des ingénieurs industriels, des coordinateurs sécurité chantiers... Et bien sûr, Pascale Marlière, architecte de formation, qui dirige avec enthousiasme tout ce petit monde !



L'énergie se gère, s'économise et se produit

Julie Gillaux,
Architecte - Directrice du Département Etudes :
une équipe au service des nouveaux défis

La réflexion sur l'énergie est bien sûr présente dans les chantiers qu'initie HGP. En 2006, alors qu'à l'époque, aucune prescription légale n'obligeait une Administration à concevoir un bâtiment basse énergie, HGP a envisagé de loger le Service des finances provinciales dans ce type d'espace. Le Département Etudes Spécifiques (DES) de HGP a conçu le projet, construit des partenariats avec la Faculté polytechnique de Mons, pour recourir aux techniques les plus performantes : des pieux géothermiques pour chauffer et rafraîchir le bâtiment, une orientation judicieuse par rapport aux rayons solaires, de la domotique, un éclairage performant...

«Nous avons tiré des enseignements de ces expériences à bien des niveaux» explique Julie Gillaux, Architecte - Directrice du Département Etudes Spécifiques et Denis Doison, Ingénieur Responsable de la Division Techniques Spéciales du DES, «Au sein même de notre service, un groupe de travail planche sur les performances énergétiques, participe à la genèse de tous les nouveaux projets...

Aujourd'hui, tous les nouveaux bâtiments provinciaux sont peu énergivores et étanches à l'air.

«Nous venons de terminer l'extension pour l'IMP à Marcinelle et avons choisi d'utiliser une structure en bois en panneaux lamellé-collé CLT confirmant notre volonté d'utiliser

des matériaux écologiques dans la construction ; c'est le premier bâtiment du genre pour HGP», ajoute Julie Gillaux. «Le bâtiment de classes des Beaux-Arts à Tournai, basse énergie, intègre un mur végétal et se rapproche du passif. C'est le cas aussi pour la nouvelle construction de classes et auditoire de Condorcet à Tournai.»

Les objectifs futurs ? «Améliorer encore l'enveloppe des bâtiments, mieux isoler et rendre étanche à l'air, appliquer des techniques innovantes. Comme la cogénération que nous mettrons en place au nouvel « Home Odyssée » à Charleroi», ajoute Denis Doison. «C'est aussi avoir une réflexion sur le recours aux énergies renouvelables comme les panneaux photovoltaïques...»

Il est vrai qu'avec ses 600 chaufferies, ses bâtiments des plus divers, la Province de Hainaut agit au quotidien pour l'environnement. Depuis 2008, la Division Energie du DES travaille autant à la sensibilisation qu'à la mise en place d'actions concrètes. On peut aussi agir simplement : gérer les horaires d'occupation, la gestion des circuits de chauffage et en assurer le suivi des consommations...

En parallèle, l'équipe de la Division Energie travaille, en synergie avec les Provinces de Liège et Luxembourg, à une appli 'web' de comptabilité énergétique qui pourra aussi être utile aux communes.

Qui fait quoi ?

Entre HGP, Hainaut Gestion du Patrimoine, et HIT, Hainaut Ingénierie Technique, les rôles sont désormais très clairs. Le premier est responsable de la gestion du patrimoine bâti et non bâti. HGP représente non seulement la Province en tant que propriétaire, mais doit coordonner les différents chantiers, travaux, entretiens à venir : restauration, construction ou entretien sur l'ensemble du patrimoine provincial qui reprend la conception d'aménagements extérieurs et/ou des espaces verts. HGP est donc l'interlocuteur principal des institutions et utilisateurs du patrimoine provincial. Toute demande concernant le patrimoine bâti et non bâti de la Province de Hainaut doit être adressée à HGP, elle passe d'ailleurs d'abord par l'un des quatre districts le plus proche de l'institution demandeuse.

De son côté, HIT est responsable de la gestion des cours d'eau de seconde catégorie. Cependant, en concertation avec HGP, HIT peut réaliser certaines études et suivis de travaux d'aménagement des abords. On pense aux voiries, pistes cyclables, piétonniers, rampes d'accès pour personnes à mobilité réduite mais aussi aux parkings, abris de vélos, zones d'extérieur comme les cours d'écoles, les espaces sportifs ou encore l'installation de caméras qui peut éventuellement être pris en charge par HIT.

Une belle synergie entre deux services techniques qui permet en toute efficacité, une bonne gestion et répartition des budgets et des possibilités des effectifs de chacun d'eux.

LEARN²FLY :

la Haute Ecole vous fait décoller

C'est une toute nouvelle formation permettant aux pilotes de devenir des techniciens qualifiés et aux aérotechniciens de piloter !



Depuis septembre, la Haute École Condorcet propose avec la Belgian Flight School : LEARN2FLY, un bachelier en aérotechnique, orientation avionique option pilotage d'aéronefs. Qui n'a pas rêvé de devenir pilote ?

«Nous formons des pilotes de ligne depuis plus de 30 ans. L'école est approuvée par le Service Public Fédéral Mobilité et Transports au nom des autorités européennes (EASA) pour la formation des futurs pilotes de ligne sous la réglementation européenne en vigueur», explique Eric Verlie, CEO de Belgian Flight School. Cette formation offre un nouveau cursus en phase avec l'évolution du contexte aéronautique actuel. On rapproche deux métiers, deux manières de voir !

«Depuis la rentrée, les étudiants qui entament le bachelier en aérotechnique ont accès à l'orientation avionique option pilotage d'aéronefs. Intégrant la formation théorique de pilote de ligne. Cette orientation sera dispensée au sein de la Belgian Flight School. En fin de parcours, moyennant la réussite de l'examen ATPL (Airline Transport Pilot Licence), les étudiants peuvent suivre la formation pratique de pilote de ligne, en étant diplômés

bacheliers aérotechniciens. Les étudiants diplômés de l'école de pilotage BFS pourront obtenir le diplôme de bachelier aérotechnicien en suivant les cours dispensés par la Haute Ecole», précise Pascal Lambert, Directeur - Président de la HEPH - Condorcet.

C'est une première !

Cette formation unique en Belgique présente trois atouts majeurs : la reconnaissance du diplôme de pilote de ligne (niveau bachelier) par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la contribution à la réussite des candidats pilotes grâce à la première année de formation, une insertion ou une réorientation professionnelle favorisée. Peuvent s'inscrire : celles et ceux qui souhaitent compléter leur formation de pilote de ligne par un bachelier en aérotechnique ou leur formation d'aérotechnicien. ne par une formation de pilote de ligne, et bien sûr, tous les passionnés du monde de l'aéronautique.

Chaque année, notre Haute Ecole délivre un diplôme de bachelier en aérotechnique et masters aérotechniciens. Près de 90 candidats pilotes de ligne rejoignent la Belgian Flight School (BFS) tous les ans. Les débouchés sont multiples : pilotes de ligne et/

ou techniciens dans des aéroports, des infrastructures aéronautiques, dans des compagnies d'aviation, dans des entreprises et des centres de formation du secteur aéronautique...

La Fédération Wallonie-Bruxelles ne reconnaît pas le diplôme de pilote de ligne. L'intégrer dans un bachelier, c'est assurer aux étudiants d'obtenir un double titre : bachelier en aérotechnique et pilote de ligne. Cette collaboration aidera les diplômés à se réorienter professionnellement mais plus globalement, elle démocratise l'accès à la formation théorique de pilote.

Les pilotes diplômés pourront solliciter une admission personnalisée en faisant valoir leur expérience professionnelle et personnelle, ainsi ils prétendront au titre de bachelier en aérotechnique moyennant la réception de certains enseignements complémentaires. Les cours seront dispensés à Gosselies à proximité de l'aéroport. •

Infos et conditions :
condorcet.be, catégorie technique
ou Secr.techn@condorcet.be
+32 71/53 17 52

OCTOFUN : construire plutôt que réparer !

*Avec la famille Octofun, l'enfant découvre
qu'il n'est pas juste intelligent !
Il l'est plutôt huit fois qu'une.*



« Il est plus facile de construire des enfants solides que de réparer des adultes brisés ». Cette citation de Frédéric Douglass, abolitionniste américain, a été l'une des sources d'inspiration de Françoise Roemers-Poumay. Ancienne institutrice primaire, résolument optimiste, elle est aujourd'hui conseillère pédagogique et formatrice pour enseignants. « Howard Gardner (professeur en cognition et en éducation à Harvard) a eu l'idée de génie d'élargir la définition de l'intelligence en intégrant toutes les capacités de l'être humain » explique-t-elle. Cette nouvelle théorie de l'intelligence sortie dans les années 80, elle a souhaité la rendre accessible aux plus jeunes : elle crée les OCTOFUN. Cet outil traduit en une famille de petites boules colorées d'énergie ces huit intelligences que chaque enfant porte en lui. « Ils sont ravis de s'apercevoir qu'ils sont huit fois intelligents », ajoute-t-elle avec un sourire. Alphafun, Multifun, 3Dfun, Bodyfun, Mathifun, Vitafun, Mélofun, Funégo ont chacun des caractéris-

tiques qui représentent des compétences plus ou moins développées chez chaque enfant.

Penser positif !

Par le jeu et le recoupement d'idées les enfants prennent conscience de leur existence. Le leitmotiv ? Changer les habitudes parfois négatives qui imprègnent nos comportements : « A l'école ou à la maison, on consacre trop de temps à ce qui ne va pas en mettant le radar mental de l'enfant sur ce qui ne va pas aussi : il y a moyen d'inverser la vapeur ! », explique l'auteure. Cette pédagogie se présente sous forme d'ouvrage avec une quantité d'activités, à l'image d'un jeu de l'oie, de dépliants ludiques, de petites fiches de jeux, ... Le principe : les enfants vivent pleinement cette démarche de psychologie positive et ils en jouent ! Le but est l'épanouissement de l'enfant, son bien-être avant tout. « Dans nos services d'aide à l'intégration provinciaux, le concept des OCTOFUN est très populaire. Nos collègues psychologues et neuropsychologues utilisent

cette méthode comme pédagogie alternative, en remédiation avec les élèves à besoins spécifiques qu'ils accompagnent dans l'enseignement ordinaire », précise François Materne, Coordinateur organisationnel et pédagogique pour les IMP. Ils sont donc à la base de l'initiative de l'activité de Hainaut Doc', le Centre de Documentation spécialisé en sciences humaines de l'Action sociale. « En collaboration avec les Editions Erasme et la catégorie pédagogique de la Haute Ecole Condorcet à Marcinelle, Françoise Roemers-Poumay a été invitée à présenter cet outil », explique Katty Werquin, Responsable de Hainaut Doc' à Marcinelle. •

Deux séances de présentation des OCTOFUN,

entre 9h30 et 12h et entre 13h30 et 16h, prévues le **13 novembre** pour les équipes de l'Action sociale et les étudiants de la Haute Ecole Condorcet – catégorie pédagogique.

Niki de Saint Phalle

Offre privilège pour expo d'exception



C'est une exposition exceptionnelle qui se tient au Musée des Beaux-Arts de Mons jusqu'au 13 janvier. Une rétrospective, la première en Belgique, de l'œuvre de Niki de Saint Phalle, décédée en 2002.

«Ici, tout est possible» illustre de mille et une façons le désir qu'avait Niki de Saint-Phalle d'être l'égale des hommes. Cinquante ans de carrière, de couleurs, de combats aussi et d'une féminité exacerbée. L'univers de Niki de Saint Phalle est accessible aux agents provinciaux à travers une visite privilégiée !

Intéressé.e ? Il reste quelques places disponibles, vous pouvez tenter votre chance en adressant un mail individuel, si vous ne l'avez pas encore fait, à cosette.reynders@hainaut.be avant le 9 novembre. Cette visite est prévue le 23 novembre, comme vous avez pu le lire dans Mad(e) In Hainaut Express. L'accueil se fait à partir de 9h30, la visite guidée débutera à 10h pour s'achever à 12h. L'agent sera considéré en activité de service (une dispense de 9h à 13h peut être octroyée aux participants avec l'accord du responsable d'institution sous réserve du bon fonctionnement du service).

Accès gratuit sur inscription, dans la limite des entrées disponibles. Si vous pouvez participer vous recevrez un mail de confirmation. Ajoutons que cette exposition, inscrite dans la biennale Mons 2018, est accessible gratuitement le 1^{er} dimanche du mois. (2/12 et 5/01). •

Les midis du bien-être ont commencé

L'expérience pilote a débuté à Mons et Saint-Ghislain. Dans le courant du mois de novembre, une rencontre est prévue avec celles et ceux qui souhaitent décliner ce projet ailleurs dans notre Province. A Mons et Saint-Ghislain, des séances de méditation et de sophrologie sont proposées aux agents qui le souhaitent. Patricia Hannecart, collègue de l'APPIH (appui provincial psychologique aux intervenants du Hainaut), spécialisée dans la sophrologie, aide, à travers des ateliers policiers, pompiers et secouristes ambulanciers à surmonter leur stress suite à des événements traumatisants. •

midi_bienetre@hainaut.be





Chaque geste compte !



Agir pour notre Planète, au bureau ? C'est possible avec les éco-teams ! Quelques services, dans les écoles notamment, ont lancé leur «éco-team» afin de mener des actions quotidiennes concrètes pour réduire notre empreinte énergétique ! Coup d'œil sur l'éco-team de l'Observatoire de la Santé. Une éco-team motivée, déterminée et prête à partager ses expériences.

Un midi par mois, «OSH Express» brosse en trente minutes chrono les projets des collègues ou une thématique. Toute l'équipe est rassemblée et écoute silencieusement la présentation. L'éco-team de l'OSH est en grande forme ! Les projets ne manquent pas et essaient : d'autres institutions présentes sur ce magnifique site d'Havré suivent le mouvement.

L'équipe s'attaque à tous les problèmes, avec des solutions simples et faciles à mettre en œuvre. On recycle les déchets dans un mini-centre de tri : piles, polystyrène, aliments... Tout y passe. On réfléchit à la consommation d'énergie : des éclairages led, de l'automatisme pour que les lumières s'éteignent seules, une approche équivalente

pour les ordinateurs. Quand il le faut, mais uniquement quand il le faut, on imprime sur du papier recyclé et toujours en noir et blanc. Le matériel usagé, déclassé, il se recycle, retrouve une autre jeunesse. Parfois une seconde vie.

«Nous voulons montrer l'exemple», explique Dominique Letour, Responsable de la logistique à l'OSH qui précise : «Au mess, nous avons proposé pour éviter le suremballage de privilégier des contenants durables. Et ça fonctionne !» Une démarche économique et écologique qui paie.

Lorsque l'OSH organise des manifestations, il utilise des nappes en tissu qui sont ensuite envoyées au Moulin de la Hunelle, Entreprise de

Travail Adapté, pour être nettoyées. Les fardes qui ne servent plus sont transmises à FEDASIL... «Nous agissons, même sur l'archivage, le classement électronique, le nettoyage numérique : tout bouge !»

Dans les cartons, d'autres initiatives, comme la mobilité douce, le covoiturage... Les idées ne manquent pas et les résultats sont plus qu'encourageants ! Communication ludique et adaptée, le projet fonctionne.

«L'éco-team fait des petits, convainc les collègues. C'est génial.» Et si vous agissiez au sein de votre service ou votre institution ? Chaque geste compte ! •

La culture

ne manque pas de fraîcheur !



«Cool coal» ou «Charbon froid» en français, c'est le nom de l'œuvre créée par le céramiste Hugo Meert à l'occasion des 100 ans de la Culture en Hainaut.

Le charbon, symbole fort du passé industriel hainuyer, utilisé pour refroidir plutôt que pour chauffer. Une idée géniale qui s'inscrit dans la lignée des œuvres de l'artiste, habitué à jouer avec des objets pour en détourner le sens.

Dans l'atelier du musée Céramis à La Louvière, Olivia Mortier, céramiste-sculpteur des lieux, détache un à un des centaines de morceaux de mousse. C'est la matière première, celle qui servira à évoquer le charbon. Chaque geste est différent, chaque forme aussi. Hugo

Meert n'est pas bien loin, attentif et manifestement satisfait de la couleur de sa céramique liquide. Elle servira pour la 2^{ème} étape, celle qui consiste à tremper la mousse dans le précieux fluide. «Le charbon est un symbole fort et l'idée m'est venue de le représenter sous forme de glaçons réutilisables en céramique», nous explique celui qui enseigne la céramique depuis 4 ans à l'Académie des Beaux-Arts Alphonse Darville à Charleroi. «C'est une matière qui ouvre un champ artistique très vaste car elle offre une grande souplesse».

Pour finaliser l'œuvre, direction le four durant trois jours à plus de 1000°. Résultat : un glaçon qui ressemble à s'y méprendre à du charbon. 4000 pièces ont ainsi été produites à l'atelier Céramis par Olivia Mortier à l'occasion de la fête des 100 ans de la Culture en Hainaut, présentées dans un écrin métallique arborant le pictogramme d'un ancien lauréat du prix du Hainaut, Jérôme Considérant. Une œuvre dans l'œuvre, sous forme de mode d'emploi. Une autre bonne idée ! •

CAUSE TOUJOURS



Ces dernières semaines, de nombreux agents se sont mobilisés pour la cause du cancer. Repas, sensibilisation à la prévention : bravo à tous ! Continuons à nous mobiliser. Clin d'œil pour cette édition à deux projets. La section coiffure de l'IPES Tournai soutient les femmes atteintes du cancer à travers des dons de cheveux. Celles qui le souhaitaient pouvaient faire don de leurs cheveux et bénéficier d'un relooking gratuit de la part des élèves de 7^e année !

Félicitations pour cette initiative pédagogique, sociale et citoyenne. Epinglons aussi la marche Ruban rose du 24 octobre dernier, portée par Hainaut Seniors.



Audio, visuel et... plus encore !

Ils sont ceux de l'ombre, sans qui la lumière ne serait pas. Tantôt à la régie sonore d'un rendez-vous protocolaire, tantôt à l'organisation d'un concert grand public ! Le Secteur Audiovisuel, intégré à Hainaut Culture Tourisme, s'appuie sur une équipe composée de monteurs vidéo, techniciens son, photographes et autres gestionnaires de projets. Des pros régulièrement sollicités par toutes les institutions. «*Nous sommes tous des passionnés*», indique Olivier Fiévez, Responsable. «*C'est nécessaire pour mener à bien nos missions qui se déroulent souvent en dehors des heures de bureau.*»

L'Audiovisuel est au service des institutions provinciales mais aussi des communes, des centres culturels, des

écoles, des associations d'éducation permanente,... «*En 2017, nous sommes intervenus plus de 200 fois sur le terrain, avons répondu à quelque 300 demandes en prêt de matériel, sans oublier la mise à disposition de nos locaux pour des montages vidéo, des conférences, des formations,...*» L'ambition de l'Audiovisuel ne s'arrête pas là : «*A terme, nous souhaitons proposer un centre de formation intégrant d'autres secteurs, comme les Arts plastiques.*» Pour l'heure, c'est «*L'Envol des Cités*» qui accompagne les jeunes artistes (musicaux). En 2019, n'hésitez donc pas à suivre la tournée de concerts : www.envoldescites.be •

CALENDRIER
DE LA PROVINCE DE HAINAUT

2019



Portraits grimés

Le calendrier 2019 de la Province de Hainaut vient de sortir de presse ! Pour chaque mois de l'année, vous découvrirez le superbe travail des élèves de la section esthétique de l'Institut Provincial Paramédical de Tournai (IESPP). Avec leur professeure, Aurélie Masy, nos artistes se sont prêtées avec enthousiasme au jeu d'un maquillage reflétant les saisons. La plupart d'entre-elles ont aussi joué les modèles, posant pour notre photographe, Sandro Faiella. Au total, une semaine de travail, incluant le shooting et la mise en page pour un résultat très...esthétique !

Votre service est intéressé ? Commandez vos Calendriers 2019 dès maintenant auprès de Hainaut Concept Impression. La livraison sera effectuée par institution, voire par site. Merci donc de passer commande auprès de jean_philippe.preumont@hainaut.be ou au 0495/910.000 •



Ingrid Lepain :

quand la créativité s'emballe

Le jour, Ingrid Lepain est responsable du personnel non-enseignant de la Direction régionale des Enseignements du Centre.

A la nuit tombée mais aussi les week-ends et les jours fériés, Ingrid devient Louanneblue, créatrice talentueuse d'objets décoratifs ou utiles très originaux.

Votre univers est hors du temps, plein de poésie et de couleurs ! Comment vous êtes-vous lancée dans ces créations ?

Ma maman et ma grand-mère étaient institutrices et je passais mes temps libres à imaginer, à bricoler. J'ai découvert la pâte fimo à 12 ans : je voulais créer des broches pour m'offrir une chaîne hi-fi... J'ai tout rangé et tout ressorti du grenier de mes parents, il y a 20 ans. Au début, j'ai cherché, me suis orientée vers le modelage de personnages, d'animaux. Il n'y avait que des sites en anglais, ma formation de traductrice anglais-allemand m'a beaucoup aidée. C'est grâce à un forum français de fimo-teuses que j'ai pu faire des rencontres en Belgique, en France et créer des bijoux en pâte fimo.

Vous n'utilisez que cette matière ?

J'ai testé des techniques, écouté les conseils... Je me suis dirigée vers la résine, au départ, associée à la pâte et finalement employée seule. J'ai rencontré une artiste, spécialisée dans le polymère, auteur d'un livre édité en France. L'éditeur a apprécié mes créations en résine. J'ai signé un premier contrat et me suis lancée dans l'écriture, avec un ouvrage mélangeant résine et pâte polymère. J'ai enchaîné avec un autre livre en co-édition sur les «gourmandises». Il fallait que j'écrive, que je crée et que je partage. Ces deux ouvrages ont eu un certain succès, ils ont été réédités deux fois et m'ont donné l'occasion de faire des salons, la Foire du

Livre, de donner des cours. Une aventure enrichissante ! J'ai encore rédigé deux livres, avec Natasel, artiste reconnue de la porcelaine froide. J'ai participé au Salon de Paris avec elle : une expérience extraordinaire et cinq ouvrages en trois ans.

Des aventures littéraires et créatives, alors !

En effet, deux amies m'ont proposé de lancer un magazine sur la pâte polymère en France, le seul du genre à l'époque. J'ai en charge les rubriques «tests produits», critiques de livre et un billet d'humeur/humour. J'ai découvert la pâte «mousse» qui m'ouvre les portes d'un autre univers. A nouveau, j'avais envie de partager, de créer un livre pour enfants mais mon projet a été refusé par manque de «marché potentiel». Un coup dur. Une longue traversée du désert créatif... Quand je suis tombée sur le «béton créatif», j'ai eu envie d'explorer un nouveau terrain de jeu... De la déco, des bijoux en béton... Je crée mes moules pour proposer des réalisations uniques. Finalement, je l'ai publié mon livre sur la pâte mousse, en auto-édition... Il a été pensé avec une orientation «écoles maternelle et primaire» et en hommage à mon papa décédé. Ma créativité s'est emballée avec le béton, le ciment coloré... C'est un défouloir. Ma façon de gérer les moments difficiles. Laisser aller les mains et déconnecter du professionnel... J'ai proposé des ateliers à mes collègues pour la Saint Nicolas à deux reprises, ils ont découvert qu'eux aussi étaient capables de jolies créations. •